

2023

# Résumé scientifique de l'étude

## Understanding the Impact of Bilingualism for Autistic Children



**BILINGUALISM  
MATTERS**



THE UNIVERSITY  
of EDINBURGH

# Résumé scientifique de l'étude

Préface / Introduction

2. **Équipe de recherche :**

3. **Méthodes utilisées**

**Participants**

**Analyse des données**

Analyse thématique réflexive

*Analyse phénoménologique interprétative*

Résultats

**Conclusions et recommandations :**

Résultats du projet

## Préface / Introduction

Selon les estimations, au moins la moitié de la population mondiale est bilingue (Marian & Shook, 2012). Bien que tous les enfants devraient avoir accès à l'apprentissage des langues (et aux opportunités qui en découlent) en tant que droit de l'homme fondamental, ce n'est actuellement pas le cas pour tous les enfants autistes.

Des études ont montré que les enfants vivant dans un environnement bilingue bénéficient des liens familiaux et culturels étroits que leur procure leur langue commune, et que ces avantages peuvent être associés à un bien-être social et émotionnel et à une meilleure intégration (Opitz & Degner, 2012 ; Yu, 2013 ; Hampton et al., 2017). Malgré la multitude de bénéfices que peut apporter un environnement bilingue, les professionnels restent préoccupés par les effets potentiellement néfastes du bilinguisme et déconseillent généralement aux parents d'enfants autistes de choisir une éducation bilingue (Davis, Digard & Fletcher-Watson, 2021).

Ces recommandations ne sont pas appuyées sur des preuves et l'étude suggère que le fait de refuser l'accès au bilinguisme (et à une partie de l'identité d'un enfant) peut avoir des effets néfastes pour les enfants, notamment une diminution des opportunités de maintenir les liens familiaux et une intégration réduite à leurs pairs et à leur communauté. La Convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées, qui donne la priorité au « respect du droit des enfants handicapés à préserver leur identité » et à la « reconnaissance de l'identité culturelle et linguistique », soutient ce constat (UN General Assembly, 2006). Les enfants autistes peuvent être confrontés à des niveaux plus élevés d'adversité en matière de bien-être et d'exclusion sociale, qui pourraient être exacerbés si une source d'estime de soi positive (l'accès à l'environnement linguistique minoritaire) est rendue impossible.

Si les études se multiplient dans le domaine de l'autisme et du bilinguisme, elles ne tiennent pas suffisamment compte des expériences vécues par les personnes autistes bilingues *elles-mêmes*. À ce jour, un groupe a interrogé des adultes autistes sur leurs expériences (Nolte et al., 2021 ; Digard et al., 2022). Cependant, les études portant sur les enfants se concentrent principalement sur les résultats cognitifs ou sur le point de vue des familles. Or, il est essentiel que les personnes autistes, et en particulier les jeunes, soient écoutées. Alors que de nombreux travaux

sur l'autisme, la défense de leurs droits et les services qui leur sont destinés se sont concentrés sur les enfants et les jeunes, il y a une absence d'études qui prennent en compte leurs voix, leurs perspectives et leurs expériences, et les adultes sont souvent utilisés comme intermédiaires pour les représenter. Par conséquent, dans ce projet, nous avons cherché à centrer les expériences des enfants et des jeunes et à identifier leurs sentiments sur leur identité intersectionnelle.

Objectifs de l'étude :

1. Premièrement, en collaboration avec des membres de la communauté autiste, des praticiens et des familles, nous avons développé et utilisé un protocole d'entretien pour comprendre le point de vue des enfants sur le fait d'être autiste et bilingue, et pour utiliser les résultats de cette étude afin de conseiller les familles sur l'environnement linguistique de leur enfant.
2. Nous avons utilisé ces résultats, ainsi que les résultats d'autres études, pour concevoir des ressources destinées aux praticiens et aux familles concernant l'impact du bilinguisme sur les enfants et les jeunes autistes.

Une étroite collaboration a été établie entre les membres des communautés autiste et de l'autisme par l'intermédiaire des membres du groupe d'intervenants et du groupe de jeunes chercheurs autistes bilingues. Le groupe d'intervenants du projet comprenait un adulte autiste bilingue, des parents d'enfants autistes bilingues, des chercheurs sur l'autisme et des orthophonistes spécialisés dans ce domaine. Nous avons adopté une approche participative pour nous assurer que la conception de l'outil d'entretien était axée sur la communauté dès le début du projet. Cela signifie que nos intervenants ont co-conçu toutes les versions et itérations des outils d'entretien, tandis que nos jeunes chercheurs ont co-conçu la structure des questions d'entretien et la manière dont les entretiens ont été menés. Les deux groupes ont fourni un rapport détaillé sur les résultats du projet. Il est essentiel de noter que tous les membres de l'équipe ont été rémunérés de la même manière pour leur temps et leurs contributions.

### **Points clés**

- De plus en plus d'études réfutent l'idée selon laquelle le bilinguisme aurait des effets négatifs sur les enfants autistes et, au contraire, certaines données préliminaires suggèrent que le bilinguisme pourrait en réalité être bénéfique pour les enfants autistes dans tous les domaines cognitifs et socioculturels.
- Malgré le manque de preuves, de nombreuses familles et praticiens ont encore des inquiétudes infondées concernant le bilinguisme. En conséquence, de nombreux enfants autistes se voient refuser l'accès à leur identité culturelle.
- L'exposition des enfants autistes à la langue de leur famille joue un rôle important dans le développement de l'identité culturelle de l'enfant, son intégration sociale et le développement de ses compétences sociales, ainsi que sa qualité de vie.
- Tandis que ce domaine continue de faire l'objet d'études, il est évident que les réflexions et perspectives liées au fait de grandir autiste et bilingue contribuent au récit.

## **2. Équipe de recherche :**

- Dr Rachael Davis, Université d'Édimbourg (rdavis3@ed.ac.uk)

- Pr Sue Fletcher-Watson, Université d'Édimbourg
- Pr Antonella Sorace, Université d'Édimbourg
- Roseanne Morris, Université d'Édimbourg
- Elkie Kammer, Groupe de recherche sur l'autisme des Highlands
- Lesley Sargent, NHS Lothian
- Gillebride MacMahon, Université de Glasgow
- Dr Bérengère Digard, Université d'Édimbourg
- Groupe de jeunes chercheurs autistes bilingues (tous ont demandé l'anonymat)

### 3. Méthodes utilisées

Cette étude s'est appuyée sur des entretiens semi-structurés approfondis pour explorer les perspectives d'enfants et de jeunes autistes bilingues. Les données ont été analysées à l'aide d'une analyse thématique et d'une analyse phénoménologique interprétative.

#### Participants

Les participants étaient 12 enfants et jeunes autistes bilingues qui répondaient aux critères suivants : (1) Les participants étaient âgés de 8 à 18 ans. (2) Les participants avaient reçu un diagnostic clinique d'autisme. (3) Les participants entendaient et/ou parlaient plus d'une langue à la maison. Aucune limite n'a été imposée quant au QI ou au niveau d'expression des participants afin de recruter un échantillon plus représentatif des personnes autistes.

Le protocole d'entretien ci-dessous reflète ce point de vue et les participants se sont vus proposer un de trois types d'entretien en fonction de leur niveau de compréhension.

Tous les participants ont été recrutés grâce aux coordonnées conservées lors d'une étude précédente menée auprès d'enfants autistes bilingues et de leurs familles, au sein de la même université et du même groupe de recherche (Davis et al., 2022). Les familles avaient donné leur accord pour être contactées au sujet de futures études dans le domaine de l'autisme et du bilinguisme.

Douze participants (sept filles, cinq garçons) ont pris part à cette étude. L'âge moyen était de 12,57 ans. Trois participants avaient reçu un diagnostic supplémentaire de déficience intellectuelle (DI). Tous les participants vivaient en Angleterre ou en Écosse et considéraient l'anglais comme leur langue maternelle. Les langues secondaires ou « familiales » de cet échantillon étaient les suivantes : le polonais, l'espagnol, l'italien, le grec, l'urdu, le suédois, le néerlandais et le russe. Le tableau 1 fournit des informations démographiques.

ID	Age (years)	Gender	Ethnicity	Language(s)	Bilingual exposure (%)
1	15	F	White	English and (Spanish)	62
2	12	F	White	English and Italian	58

3	17	F	White	English and Russian	82
4	16	M	White	English and Polish	28
5	16	M	White	English and Polish	38
6	12	F	White	English and Greek	82
7	10	M	White	English and Spanish	68
8	15	F	White	English and Dutch	62
9	8	F	White	English and Polish	74
10	15	M	Asian	English and Urdu	50
11	10	M	White	English and Italian	88
12	10	M	White	English and Polish	64

## Mesures

### *Protocole d'entretien*

Une analyse de la littérature pertinente a été réalisée, mais il n'existait pas d'outils d'entretien préexistants susceptibles d'être utilisés ou adaptés. L'équipe de recherche a donc élaboré trois itérations d'un protocole d'entretien afin de permettre un niveau de participation plus large. Les protocoles d'entretien ont été élaborés dans l'ordre suivant : (1) Deux réunions d'échange de connaissances ont été organisées avec le groupe d'intervenants du projet. À la suite de ces réunions, il s'est avéré évident qu'il fallait créer différents types de protocoles d'entretien. Une première itération des protocoles a été rédigée par l'équipe de recherche et discutée avec trois jeunes chercheurs, des jeunes autistes bilingues, âgés de 18 à 20 ans. L'équipe a fait part de ses commentaires et de ses idées concernant les questions rédigées et les activités potentielles utilisées pour différencier les types de protocoles d'entretien. Après avoir mis en œuvre ces changements, une deuxième réunion d'échange de connaissances a été organisée avec le groupe de projet. Les questions et les activités d'entretien ont été affinées afin de garantir une plus grande intégration et davantage d'options de communication. Tous les membres se sont mis d'accord sur les itérations finales du protocole. Par la suite, trois itérations de l'outil d'entretien ont été réalisées pour répondre à une variété de besoins et se trouvent dans le matériel supplémentaire. Chaque participant a été interrogé à une seule reprise. Les entretiens ont duré entre 40 et 90 minutes et ont été enregistrés. Les entretiens ont été menés par RM soit à domicile (N=6), soit au laboratoire du campus (N=2), soit par vidéoconférence (N=4), selon les préférences des participants, en adoptant soit l'entretien oral traditionnel (N=6), soit l'entretien basé sur une activité (N=3), soit l'entretien basé sur une activité simplifiée (N=3). Voir le tableau 2 pour une vue d'ensemble.

**Tableau 2.** Types d'outils d'entretien

Type d'entretien	Adéquation	Information
A. Entretien oral traditionnel	<ul style="list-style-type: none"><li>• Participants sans déficience intellectuelle âgés de plus de 11 ans.</li><li>• Peut être réalisé en ligne, en personne à domicile ou dans un cadre clinique.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Conçu comme une session d'entretien standard.</li><li>• Aucune activité n'est prévue.</li></ul>
B. Entretien basé sur une activité	<ul style="list-style-type: none"><li>• Convient aux participants plus jeunes, âgés de 10 ans ou moins.</li><li>• Peut être réalisé en ligne, en personne à domicile ou dans un cadre clinique.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Ne comporte pas la section supplémentaire avec des questions complexes de la partie A.</li><li>• Requiert du participant qu'il montre à son interlocuteur des pièces de sa maison ou qu'il apporte ses objets préférés à l'entretien.</li></ul>
C. Entretien basé sur une activité (simplifié)	<ul style="list-style-type: none"><li>• Convient aux participants beaucoup plus jeunes sans déficience intellectuelle (c'est-à-dire de moins de 5 ans) ou aux participants avec une déficience intellectuelle.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Utilise un langage simplifié.</li><li>• Permet des activités si le participant a la capacité d'alterner les tâches.</li></ul>

## **Analyse des données**

Afin de ne pas minimiser les expériences des participants atteints d'une déficience intellectuelle, les participants ont été répartis en deux analyses distinctes : (1) Les données des participants non atteints d'une déficience intellectuelle ont été analysées selon une analyse thématique réflexive (N=9). (2) Les données des participants ayant une déficience intellectuelle ont été analysées à l'aide d'une analyse phénoménologique interprétative (API). Pour chaque analyse, chaque enregistrement audio d'entretien a été transcrit par RM, et ce processus a également permis de se familiariser à nouveau avec les données pour l'AT et l'API.

### **Analyse thématique réflexive**

Conformément à Braun et Clarke (2022), les six phases d'analyse ont été suivies pour analyser neuf participants. Un document de réflexivité a été conservé pendant la transcription des entretiens afin d'enregistrer les thèmes récurrents et de contrôler le rôle du chercheur pendant l'entretien. RM a lu et relu les transcriptions et a généré des codes préliminaires ou des mots-clés tels que « être compris » et « dynamique familiale » à partir de schémas répétés. Les codes ont été discutés et révisés par RM, RD et SFW afin d'éviter les chevauchements. RM et RD ont regroupé les codes pour former des sous-thèmes et les données ont été vérifiées par RD et SFW pour s'assurer qu'elles étaient liées aux données codées d'origine. Les thèmes généraux ont ensuite été discutés et nommés, en lien avec les questions de recherche.

### **Analyse phénoménologique interprétative**

Nous avons suivi cinq étapes d'analyse des données IPA de Smith et al. (2021) car la population était un petit groupe homogène ayant l'expérience d'un phénomène commun ; autisme, bilinguisme et DI

## Résultats

Les 12 entretiens que nous avons menés ont produit une grande quantité de données qualitatives riches et détaillées. Notre analyse initiale des entretiens a révélé les trois thèmes centraux suivants : les valeurs et l'importance de l'utilisation des langues, le bilinguisme au quotidien et les forces et défis uniques. Pour chaque thème, nous avons sélectionné un sous-thème à discuter. Pour les résultats complets, veuillez consulter :

### **Thème 1 : Valeurs et importance - Sous-thème : proximité familiale**

Les participants ont expliqué que leurs parents les encourageaient à utiliser leur langue familiale et que cette méthode leur permettait de s'immerger dans la langue de leur famille et d'en acquérir la maîtrise :

*« Ma grand-mère ne [me] lisait qu'en grec, mais ma mère me lisait à la fois en anglais et en grec, ce qui m'a beaucoup aidé à améliorer mes compétences linguistiques, je pense. Je pense que cela m'a permis d'acquérir au moins un quart de mes connaissances. » (Participant 6)*

*« Oui, parfois papa nous demande de ne parler qu'en polonais pendant un certain temps, mais il dit toujours : "Si tu ne connais pas un mot en polonais, nous te le donnerons et tu pourras le mettre dans ta phrase" ». (Participant 4)*

Les participants capables de communiquer dans leur langue familiale ont évoqué les sentiments de proximité et les liens familiaux avec leurs parents, avec une préférence pour la langue familiale lorsqu'ils parlent ensemble :

*« J'ai l'impression que le néerlandais est plus... je ne sais pas, plus chaleureux ?... Ouais, donc si je devais parler à ma mère, probablement en néerlandais parce que ça me fait me sentir un peu plus proche d'elle un peu. » (Participant 8)*

Lorsque les participants ont parlé des sentiments de proximité entre les membres de leur famille, beaucoup ont dit apprécier parler une langue « secrète », pouvoir parler en privé avec les membres de leur famille sans que les personnes en dehors de leur famille les comprennent :

*« Ouais ! C'est chouette quand... quand tu veux dire des choses à tes parents ou à ta sœur et que tu ne veux pas que quelqu'un d'autre te comprenne, tu peux juste chuchoter. Et c'est assez sympa... » (Participant 5)*

*« C'est grec ça. Hum, nous [le participant et les membres de sa famille] mangeons principalement... et nous bavardons ensemble... C'est comme si on avait découvert tous les secrets de l'univers ! » (Participant 6)*

### **Thème 2 : Le bilinguisme au quotidien - Sous-thème : utilisations pratiques du bilinguisme**

Les participants ont estimé avoir des possibilités supplémentaires d'expression personnelle en connaissant plus d'une langue. Les participants ont identifié l'une des utilisations les plus importantes du bilinguisme comme étant la capacité de comprendre et d'être compris par d'autres personnes dans un autre pays, que ce soit d'un point de vue logistique ou dans le cadre d'interactions quotidiennes :

*« Parfois, si tu es perdu, quelque part en vacances, tu peux juste demander de l'aide. Mais tu... mais ils connaissent probablement l'anglais, mais juste au cas où ils ne le connaîtraient pas, ce serait bien de parler une autre langue. » (Participant 5)*

Dans le même ordre d'idées, les participants ont expliqué que la capacité de parler la langue d'un pays qu'ils visitent pourrait également atténuer l'anxiété liée au fait de se rendre dans un nouvel endroit.

*« Je veux dire que si jamais je suis dans un pays hispanophone, je n'ai pas besoin de courir partout comme un poulet sans tête pour essayer de trouver une traduction. » (Participant 1)*

*« Imaginez que vous soyez à Paris et que vous ne puissiez pas comprendre... et que vous restiez là, à vous dire : "Je ne sais pas comment dire..." Hum, c'est juste un exemple. Comment vais-je faire pour fonctionner comme ça ? » (Participant 9)*

## **Thème 2 : Défis et forces uniques - Sous-thème : Interaction entre l'autisme et le bilinguisme.**

Les participants de cet échantillon se sont montrés très positifs quant à l'idée que le fait d'être autiste pouvait soutenir et même favoriser l'apprentissage du langage par rapport aux personnes neurotypiques, en couvrant l'apprentissage même de la langue ou en soutenant le développement en général. Les participants ont utilisé des exemples d'expériences personnelles ou de personnes qu'ils connaissaient pour appuyer cette affirmation :

*« Je veux dire c'est un peu prouvé... même si je n'ai pas fait de français à l'école [aussi tôt que la plupart des enfants], j'ai quand même réussi à rattraper mon retard et j'ai fait mieux que la plupart des gens. » (Participant 3)*

*« Si quelqu'un a une forme d'autisme un peu sévère et qu'il apprend plus d'une langue, ça aide à développer ces connexions dans le cerveau, et ces associations peuvent être utilisées dans la vie de tous les jours. » (Participant 6)*

D'autres participants ont identifié le cerveau autistique et les différences de perception qui en découlent comme une raison de la perception des capacités d'apprentissage des langues :

*« C'est plus facile de reconnaître les motifs et les choses... et on peut appliquer ça à la parole, donc on peut voir les connexions entre les différentes langues. Je pense aussi que c'est plus facile de se souvenir des langues et de mémoriser des choses. » (Participant 5)*

*« Je n'ai pas de raison précise pour expliquer ça, mais c'est plus facile parce que le cerveau a déjà ces connexions et ces associations qu'il fait sur un point précis. » (Participant 8)*

## **Conclusions et recommandations :**

Ce projet a produit les premières données empiriques sur les expériences des enfants autistes en matière de bilinguisme et sur la manière dont elles sont liées à l'identité culturelle et aux liens familiaux. Les résultats de ce projet s'alignent fortement avec les études des personnes bilingues neurotypiques, à savoir que le bilinguisme peut être très important pour les sentiments de proximité et d'attachement avec les amis et la famille, qu'il peut offrir des avantages pratiques lors de déplacements dans différents pays, et que chaque langue est utilisée en fonction du type de situation. Cette étude montre que les enfants autistes se sentent tout aussi fortement liés à leur double identité linguistique et culturelle que les personnes non autistes et que refuser aux personnes autistes l'accès à ces identités constituerait une violation de leurs droits de l'homme fondamentaux. Un certain nombre de recommandations ont été formulées :



1. Tous les enfants autistes devraient avoir le droit d'accéder à un environnement bilingue, qu'il s'agisse d'entendre ou de parler une autre langue à la maison, à l'école ou au sein de leur communauté. Tous les participants à cette étude étaient largement favorables à l'idée de grandir dans un environnement bilingue et, plus important encore, aucun enfant ne souhaitait être monolingue.
2. Dans la présente étude, tous les enfants ont ressenti des liens culturels profonds à travers la nourriture, l'amitié et la famille. Il est clair que les enfants devraient pouvoir accéder à leurs identités linguistiques et culturelles en tant que droit de l'homme fondamental, indépendamment de leur quotient intellectuel ou de leurs compétences linguistiques expressives. Il est particulièrement important de le rappeler pour les enfants qui ne parlent peut-être pas une autre langue, mais qui entendent et comprennent plusieurs langues. Ces enfants sont actuellement exclus encore plus fréquemment des environnements bilingues.
3. Les familles ont encore des idées préconçues sur le fait que le bilinguisme est défavorable au développement de leur enfant autiste. Il est clair qu'il faut trouver des moyens accessibles pour diffuser auprès des parents des informations factuelles sur l'autisme et le bilinguisme.
4. De même, les cliniciens ne savent pas s'ils donnent les bons conseils aux familles et ont demandé des lignes directrices concises basées sur l'étude. Plus important encore, les points de vue et les opinions des enfants et des adultes autistes sur le bilinguisme doivent être considérés comme tout aussi valables que les résultats de l'étude cognitive.
5. Il est clair que la création de mesures accessibles et coproduites pour les études futures devrait être une priorité dans la recherche sur l'autisme et bien au-delà. De nombreuses personnes autistes ne sont pas en mesure de participer à l'étude en raison d'un manque de méthodologies appropriées.

## Résultats du projet

Le projet a apporté plusieurs avantages aux membres des communautés autiste et de l'autisme. L'objectif premier de ce projet était de créer un outil d'entretien permettant aux chercheurs et aux intervenants de recueillir les points de vue des jeunes autistes bilingues au sujet de cette identité intersectionnelle. Cet outil est désormais en ligne et peut être téléchargé et utilisé par tous à des fins de recherche. Nous avons ensuite utilisé ce protocole d'entretien pour recueillir les témoignages des jeunes autistes bilingues. Les résultats de cette étude ont été analysés et rédigés en vue d'une publication scientifique. Il s'agit de la première étude visant à demander aux jeunes autistes eux-mêmes ce qu'ils pensent de leur identité, un élément crucial de la recherche qui a fait défaut jusqu'à présent. Parmi les autres résultats attendus, citons :

- Des lignes directrices coproduites pour les familles qui ne savent pas si elles doivent élever leur enfant autiste dans les deux langues. Ces lignes directrices ont été traduites en 19 langues et ont été consultées plus de 6 000 fois à l'heure actuelle.
- Des lignes directrices de deux pages coproduites pour les cliniciens sur l'autisme et le bilinguisme, traduites en 9 langues. Ces lignes directrices ont été approuvées par le Royal College of Speech and Language Therapists (Collège royal britannique des orthophonistes) et sont disponibles en ligne. Elles ont été consultées plus de 2 000 fois à l'heure actuelle.

- Une version animée des résultats de l'étude, adaptée aux enfants, comportant des dessins de nos participants autistes et co-conçue avec notre groupe de jeunes chercheurs autistes bilingues.

Dans l'ensemble, ce projet a contribué à enrichir la base de données probantes pour les membres des communautés autiste et de l'autisme, les cliniciens et les praticiens, en fournissant des résultats qui montrent les avantages du bilinguisme et en promouvant l'accès à une identité linguistique et culturelle à titre de droit de l'homme fondamental. Nous sommes extrêmement reconnaissants à la FIRAH pour le soutien généreux et continu qu'elle a apporté à ce projet.

- Davis, R., Fletcher-Watson, S., & Digard, B. G. (2021). Autistic people's access to bilingualism and additional language learning: Identifying the barriers and facilitators for equal opportunities. *Frontiers in Psychology*, 4074. Doi.org/10.3389/fpsyg.2021.741182
- Digard, B. G., Davis, R., Stanfield, A., Sorace, A., & Fletcher-Watson, S. (2022). "The Languages That You Know Draw the Boundary of Your World": A Thematic Analysis of the Experiences of Autistic Bilingual Adults Living in the United Kingdom. *Autism in Adulthood*. doi.org/10.1177/1362361318786721
- Hampton, S., Rabagliati, H., Sorace, A., & Fletcher-Watson, S. (2017). Autism and bilingualism: A qualitative interview study of parents' perspectives and experiences. *Journal of Speech, Language, and Hearing Research*, 60(2), 435-446.
- Marian, V., & Shook, A. (2012) The cognitive benefits of being bilingual. In *Cerebrum: the Dana forum on brain science*(Vol. 2012). Dana Foundation.
- Nolte, K., Fletcher-Watson, S., Sorace, A., Stanfield, A., and Digard, B. G. (2021). Perspectives and experiences of autistic multilingual adults: a qualitative analysis. *Autism Adulthood*doi: 10.1089/aut.2020.0067.
- Opitz, B., & Degner, J. (2012). Emotionality in a second language: It's a matter of time. *Neuropsychologia*, 50(8), 1961-1967.
- Smith, J. A., & Fieldsend, M. (2021). Interpretative phenomenological analysis. In P. M. Camic (Ed.), *Qualitative research in psychology: Expanding perspectives in methodology and design*(pp. 147–166). American Psychological Association. <https://doi.org/10.1037/0000252-008>
- UN General Assembly (2006). *Convention on the Rights of Persons with Disabilities*, 28th August. A/RES/61/106.
- Yu, B. (2013). Issues in bilingualism and heritage language maintenance: Perspectives of minority-language mothers of children with autism spectrum disorders. *American Journal of Speech-Language Pathology*.